

Du 01 novembre au 30 novembre 2020

Le Progrès 03 novembre

PANISSIÈRES Commerce

La Pâtisserie Guerpillon a participé à Octobre Rose



Frédéric Guerpillon (à gauche) avec deux de ses employés.
Photo Progrès/Alain BLEIN

La Pâtisserie Frédéric Guerpillon a participé à Octobre Rose, une campagne annuelle de communication destinée à sensibiliser au dépistage du cancer du sein et à récolter des fonds pour la recherche. « C'est mon fournisseur Bannette qui m'a proposé, comme à tous ces clients, de fabriquer une baguette rose. Après avoir été rassuré sur l'ingrédient rose qui est 100 % naturel, de la betterave séchée, j'ai adhéré. Les clients ont bien joué le jeu », raconte Frédéric Guerpillon, le responsable. L'opération s'est terminée ce samedi 31 octobre. En tout, il a vendu 10 baguettes par jour durant 3 semaines. Sur chaque baguette rose vendue, 10 centimes sont reversés à l'association. Cela représente 50 euros. Il ajoute : « Mon personnel et moi-même avons décidé de doubler la somme. »

Pâtisserie Frédéric Guerpillon,
27, rue de la République.
Tél. 04.77.28.64.20.

Le Progrès 06 novembre

PANISSIÈRES Patrimoine

Trente ans après *Le Saint-Sacrement* retrouve sa place

La petite histoire a rejoint la grande Histoire pour le tableau de la chapelle Saint-Loup *Le Saint-Sacrement* qui retrouve enfin son lieu d'origine.



Le *Saint-Sacrement* avec Sabine De Parisot à gauche et Grégory Dussud à droite. Photo Progrès/Alain BLEIN

En 1991, Jean Mollon, 1^{er} adjoint, avait demandé à Sabine De Parisot de restaurer ce tableau, il avait subi l'inévitable usure du temps mais aussi celle du ruissellement de l'eau. La restauratrice a mis quatre ans pour réaliser ce travail colossal. Depuis, il est resté chez elle, faute de budget. « La restauratrice a été gentille, explique Grégory Dussud adjoint, car elle a dû le ranger soigneusement, l'assurer. Il a même fait partie du déménagement de l'atelier de madame De Parisot de Lyon à Irigny.

Pas de valeur marchande

La volonté de la commission était qu'avant la fin de l'année cette histoire se termine, un budget a été enfin voté. Juste avant le 2^e confinement, à notre demande, Sabine De Parisot l'a réinstallé dans son cadre. Il sera posé prochainement. »

Pour cette rénovation, un énorme travail avec beaucoup de minutie a dû être effectué par cette passionnée. « Il y avait beaucoup de dégradations, la toile elle-même avait subi des dégâts assez conséquents. J'ai dû le reprendre totalement. Pour qu'il ne s'altère pas, j'ai dû utiliser des pigments associés à des résines. Ce tableau n'a pas de valeur marchande car étant du XIV^e siècle il n'est pas signé, mais il a une valeur historique. » C'est une véritable renaissance que *Le Saint-Sacrement* a eu. Le caractère du tableau n'est en rien altéré par sa remise en état, sa sauvegarde offre une réversibilité, une finesse, une légèreté. La commission se penche sur l'ouverture des portes de la chapelle pour que tout un chacun puisse redécouvrir ce tableau associé depuis des lustres à la chapelle Saint-Loup.

De notre correspondant
Alain BLEIN

PANISSIÈRES Vie locale

Le marché du samedi matin commence à se faire un nom

Le marché du samedi matin a pris de l'ampleur depuis son arrivée dans une rue de la République piétonne au milieu des commerces.

Lors du premier confinement, grâce à la mobilisation des bénévoles, du placier et des élus, le maintien du marché du samedi matin avait ravi de nombreux Panissériens.

Depuis, des nouveaux visages sont apparus, preuve que la réputation a gagné les villages voisins, ce qui n'empêche pas le respect des règles lors de cet acte II du confinement. Avec 20 commerçants ambulants, dont entre 6 et 8 occasionnels, qui proposent des produits de qualité locale avec un choix varié, il est facile de faire ses provisions pour plusieurs jours.

Un point de rencontre, un lieu d'échange

Il s'est instauré une réelle confiance entre les commerçants et les clients, mais aussi avec la municipalité puisque le premier magistrat Christian Mollard, tout



Christian Mollard (à gauche), Sylvie Faye (au centre) et Lulu Dulong Martine Vendrame, à droite avec des commerçants ambulants.

Photo Progrès/Alain BLEIN

comme Sylvie Faye, adjointe et beaucoup d'autres conseillers sont présents : « Cela nous permet en même temps que nous faisons nos courses d'avoir un contact direct avec les commerçants et les clients. Ces échanges nous permettent d'avancer. Malheureusement en ce moment, nous n'avons dû garder que l'alimentaire. Dire non à un commerçant dont nous sommes satisfaits de ces services, le priver de clientèle n'a pas été facile. »

Ce marché, qui met de l'animation au centre-bourg, est devenu un point de rencontre, un lieu d'échange comme nous le confirme « Lulu » Dulong et Martine Vendrame : « C'est formidable de pouvoir faire ses provisions, de se rencontrer chaque samedi dans sa commune. Le seul bémol en ce moment, c'est que nous ne pouvons pas aller boire un coup. »

De notre correspondant
Alain Blein

PANISSIÈRES Crise sanitaire

Des commerces confinés mais pas inactifs

Depuis le 30 octobre à l'annonce du deuxième confinement, la fermeture des commerces dits non essentiels s'est effectuée pour la seconde fois. Ces commerces ont une nouvelle fois réagir.

Si la rue de la République est plus animée car plus de commerces sont ouverts, ceux qui ont dû fermer ne sont pas inactifs. Ils prennent des commandes par téléphone pour des produits à emporter ou à livrer. À deux mois des fêtes de fin d'an-

née, tous sont unanimes : « C'est plus calme que lors du premier confinement. Les clients attendent les dernières semaines de la fin de l'année. Nous espérons que nous pourrions rouvrir. »

« Pour le derby, j'ai vendu deux fois moins de pizzas »

Une tendance que nous confirme Jean-Yves Poulard de Trio Pizz : « Pour le derby, j'ai vendu deux fois moins de pizzas. Je ne prends pas de commande à midi car il n'y a pas de demande. » Tout en prenant des

commandes par téléphone, Bruno Gavard, Brasserie Agarithe, continue de produire des bières : « Je prépare les coffrets cadeaux pour les fêtes. » Ludivine Aranda, Flore et Sens : « Nous devons garder le lien avec notre clientèle. Elle est fidèle. La première fois, elle était bien revenue. J'espère qu'il en sera de même cette fois. » Quant à Frédéric et Patricia Guerpillon : « Nous étions fermés la première fois. Cette fois nous préparons une carte traiteur pour la fin de l'année. Nous proposons nos menus habituels et un à midi à 6,50 € (7 euros livrés). Il for-

tionne bien notamment dans les entreprises pour les employés. »

Alain Blein

Flore Sens, Tél. 04.69.33.10.93 ; **Tisseur des Saveurs** : Tél. 04.77.28.60.08 ; **Trio Pizz**, Tél. 04.77.28.82.52 ; **Saveurs des 4 matins**, Tél. 04.77.28.13.48 (sauf samedi/dimanche) ; **Brasserie Agarithe**, Tél. 06.68.96.51.57 ; **Antiquité et Thé**, Tél. 07.82.08.39.30 ; **Apparence Coiffure**, Tél. 04.77.28.61.51 ; **Marina Spa Beauté**, Tél. 04.77.28.84.49. Les autres commerces n'ont pu être joints.

Le Progrès 20 novembre

PANISSIÈRES Commerce

Acheter en direct aux producteurs, tout le monde s'y retrouve

La Ruche qui dit Oui répond à la nouvelle tendance du mieux manger tout en soutenant l'agriculture locale.

« La ruche qui dit Oui est un réseau de vente en circuit très court puisque les sept producteurs sont au plus à 10 km de Panissières, commente Pierre Grange, responsable de la Ruche. Je l'ai mis en route il y a trois ans avec deux producteurs puis cinq. Nous avons une gamme assez complète de légumes, fruits, viandes, œufs, produits laitiers, pain, miel et confiture, on peut tout trouver dans une Ruche. Le plus dur est de trouver des

produits de charcuterie car, dans notre région, ils sont très demandés. Autre produit plus difficile à trouver, ce sont les fruits. Il y a peu de producteurs de fruits près de Panissières. »

Le client achète ce qu'il veut quand il veut

Il poursuit : « Je viens du monde agricole, près de chez nous. Nous avons de petites exploitations qui travaillent très bien, je les connais toutes personnellement, je suis allé plusieurs fois voir leur ferme, leur façon de travailler. Je peux expliquer aux clients comment est élaboré le produit. La confiance et le relationnel sont très impor-

tants. Le client est assuré d'avoir de bons aliments issus d'une agriculture fermière de qualité. Le client achète ce qu'il veut quand il veut, la quantité qu'il veut. Il suffit d'ouvrir un compte, de commander par internet. Nous avons environ vingt paniers par semaine. Quant aux producteurs, ils apportent ce qui est prévu, il n'a pas d'inventu. Les paiements sont effectués rapidement. Tout le monde y trouve son compte. »

Alain Blein

Livraison mercredi : 17 h 30 à 18 h 30
magasin Bertholon Grange.
Tél. 04.77.28.63.34.



Pierre Grange issu du monde agricole prône la confiance, le relationnel. Photo Progrès/Alain BLEIN

PANISSIÈRES Solidarité

Combat de Jade : « Il est urgent que l'on ait un véhicule adapté »

Un accident de la route contraint l'association le Combat de Jade à prioriser l'achat d'un nouveau véhicule, via l'appel aux dons, lancé en juillet. Cette voiture permettra à Jade d'assister à ses rendez-vous en parcourant les 30 000 km nécessaires chaque année.

Les dégâts auraient pu être bien pires vendredi matin. Jade et sa maman roulaient alors en direction du CAMSP (Centre d'action médico-sociale précoce) de Tarare pour assister à un double rendez-vous, lorsqu'un accident survient. Leur voiture termine dans le fossé.

« Jade n'a pas l'air d'avoir été touchée, son siège auto adapté lui a correctement maintenu la tête, explique Justine Rochard, sa maman, qui a été plus touchée. » J'ai une fissure aux cervicales et une entorse à l'épaule. Mon bras est dans une attelle et j'ai quelques douleurs ».

En juillet, l'association le Combat de Jade lance une cagnotte en ligne* pour Jade, atteinte d'une maladie rare nommée 1q43q44. Il était alors prévu que les fonds récoltés financent, notamment, un véhicule adapté pouvant transporter la jeune fille ainsi que le matériel et les équipements nécessaires. La famille avait alors une Volkswa-

gen Passat qui leur servait provisoirement, sauf aujourd'hui, elle n'est plus en état de circuler. L'appel aux dons ne sera donc dédié qu'au financement de ce nouveau véhicule, coûtant 50 000 euros. À savoir que l'association devrait bientôt comptabiliser 15 000 euros (lire encadré).

Trois à quatre rendez-vous hebdomadaires

Cette nouvelle voiture est nécessaire pour la famille de Jade. Cette dernière doit en effet consulter une kiné, une ergothérapeute, une éducatrice, une psychomotricienne, mais aussi des pneumologues et neurologues à Lyon et Villefranche. Vendredi, elle devait voir une orthophoniste et l'ergothérapeute, mais les rendez-vous ne se sont pas tenus en raison de l'accident. Ils pourraient en revanche densifier l'agenda prochainement.

« On se débrouille avec une petite voiture pour l'emmener sur place »

Pour se rendre aux rendez-vous, Justine et Christophe sont actuellement contraints de faire avec. « On se débrouille avec notre petite voiture, une Opel Agila, pour au moins aller sur place ». Une fois là-bas, c'est son papa qui la porte.

Actuellement, ils ne peuvent plus transporter son fauteuil qui permettait ces déplacements. Il faut noter que chaque année la famille parcourt environ 30 000 km. L'appel aux dons prévoyait initialement de récolter des fonds pour un véhicule pour personnes à mobilité réduite et un fauteuil roulant. Mais la famille concentre les dons sur le véhicule. Pour le fauteuil roulant, ils régleront le reste à charge eux-mêmes lorsqu'ils l'auront, d'ici janvier.

Romain CAPDEPON
romain.capdepon@leprogres.fr

(*) lacagnottedesproches.fr/
cagnotte/jade Page Facebook,
Le combat de Jade :
facebook.com/
associationlecombatdejade
Contact au 06.58.85.45.09.



Jade, panissière de 4 ans, essayant un fauteuil roulant au CAMSP de Tarare, il y a quinze jours. Photo Progrès/Christophe ROCHARD

« Très touché par les 4 000 euros reçus par courrier »

La cagnotte en ligne vient de franchir le cap des 2 000 euros récoltés. Une nouvelle qui émeut Justine Rochard, par ailleurs présidente du Combat de Jade, association qui a lancé la cagnotte. « Les dons nous touchent énormément » confie-t-elle. À cette somme-là s'ajoute 3 000 euros provenant de la complémentaire santé et 2 000 de la complémentaire retraite. « Nous avons aussi reçu des dons par courrier, 4 000 euros indique-t-elle, « très surpris ». Toutes ces sommes, plus les comptes de l'association, permettent d'atteindre 10 000 euros. Un dossier à l'étude pourrait ajouter 5 000 euros. « Cela financerait l'aménagement de la voiture. Il ne manquerait plus que 35 000 euros pour arriver aux 50 000 euros correspondant au montant total ».

Pour réaliser un don par voie postale : envoyer un chèque à l'ordre Combat de Jade, 1, place Carnot, 42360 Panissières.

PANISSIÈRES Urbanisme

Les travaux en centre bourg vont se poursuivre

Après la réfection terminée de la chaussée, par le Département, de la dernière portion de la rue de la République jusqu'à la place de la Liberté, la commission voirie s'est réunie autour d'Eric Gonzalez (adjoint).

La mairie envisage de poursuivre dans la continuité la réfection des trottoirs. Dans un premier temps celle réalisation ira jusqu'au carrefour du Trêve, pas avant le 15 janvier, avec un pavage. Le marquage au sol pour toute la portion devrait suivre au printemps : « Nous ne pouvons le réaliser maintenant, nous devons attendre le dégraissage de l'enrobé », précise la commission. La réfection des trottoirs pour la dernière partie s'effectuera lors d'une deuxième phase. La rue



Eric Gonzalez (2^e à gauche) et la commission voirie sur place. Photo Progrès/Alain BLEIN

de l'Égalité a eu des tracés sécuritaires pour les piétons. La signalisation sera mise dès la réception des panneaux.

La route de Cottance a reçu la validation du département pour

les premiers travaux entrepris toujours pour la sécurisation piétonnière. Quelques travaux devraient suivre comme le busage des fossés pour terminer cette sécurisation.

Alain BLEIN

PANISSIÈRES

Elle se fait voler sa voiture directement dans son garage

C'est apparemment un vol d'opportunité dont a été victime une habitante de Panissières dans la nuit de samedi à dimanche. Le ou les malfaiteurs ont trouvé un moyen de pénétrer dans le domicile pour dérober le véhicule qui se trouvait dans le garage. C'est un voisin qui, dimanche matin, a remarqué que la porte était toujours ouverte alors que le véhicule avait disparu. Pour le commandant Johann, qui dirige la compagnie de Montbrison, il s'agit là d'un fait très révélateur du comportement de certains voleurs. « Ils profitent de cette période d'hiver, alors que la nuit tombe relativement tôt, pour commettre leur forfait, explique-t-il. Ensuite, ils peuvent être indirectement aidés par les occupants la maison si ces derniers ne verrouillent pas leur porte de garage où s'ils laissent les clés du véhicule sur le contact. » Le reste n'est qu'une question de vitesse. Une enquête a été ouverte par la brigade de Feurs.

PANISSIÈRES Environnement

Frédérique Bertalotto invite les salons de coiffure à recycler les cheveux coupés

Frédérique Bertalotto a lancé la récupération de cheveux coupés à Panissières : « J'ai vu un reportage télévisé sur le sujet, récolter les cheveux coupés de toute taille, couleur, de forme, teint ou pas pour en faire des boudins de toiles absorbant les hydrocarbures. En effet, le cheveu est une fibre naturelle dépolluante, 1 kg peut absorber 8 kg de benzène. Il y a 4 000 tonnes de cheveux jetées chaque année en France. Un peu plus tard, j'ai lu dans le quotidien *Le Progrès* du 11 septembre qu'une coiffeuse de Saint-Just-Saint-Rambert, Sylvie Faure, salon Clo'gane, avait adhéré à ce projet. »

« Nous récoltons tous les deux mois trois sacs de 50 litres »

Elle poursuit : « J'ai pris contact avec elle pour plus d'informations, l'idée de cette bonne cause m'a séduit. Mes collègues Corinne Dire et Béatrice Martinon ont accepté ma proposition spontanément. Nous récoltons tous les deux mois trois sacs de 50 litres que je porte à Sylvie qu'elle livre à un dépôt sté-



(De D à G) Frédérique Bertalotto, Béatrice Martinon, Corinne Dire. Photo Progrès/Alain BLEIN

phanais de la société de logistique Urby, partenaire de l'opération. »

Les coiffeuses mais aussi les particuliers

Les trois coiffeuses panissières ajoutent : « Nous ne sommes pas particulièrement des adeptes de l'écologie bien que ce soit une solution écologique. C'est un engagement qui ne coûte rien, on a la matière, il n'y a qu'à la mettre dans un sac et

la donnée. Avec, on peut faire plein de bonnes choses. »

Elles proposent aux autres coiffeuses des environs panissières et également aux particuliers qui ne fréquentent pas leurs salons d'apporter leurs propres cheveux.

Alain BLEIN

FB coiffure, Tél. 04.77.28.70.03 ;
Apparence coiffure, Tél. 04.77.28.61.51 ;
Béatifs, Tél. 04.77.28.87.57.